DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2022 DAC 392 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Louise Pikovsky au 18 boulevard de la Villette à Paris 19e

PROJET DE DÉLIBÉRATION

EXPOSÉ DES MOTIFS

Louise Hélène Pikovsky naît le 7 décembre 1927 au 34 boulevard de la Villette, actuel numéro 18, dans le 19e arrondissement.

Son père Abraham Pikovsky est né le 17 décembre 1896 à Mykolaïv dans l'empire russe, actuellement en Ukraine. En 1905, il émigre en France avec sa famille et s'installe en région parisienne. Âgé de 23 ans, employé de commerce, il prend pour épouse Hélène Moch, une sténodactylographe de 20 ans. Mais cette dernière décède brutalement en 1923 sans que le couple n'ait eu d'enfant.

Deux ans plus tard, le jeune veuf échange de nouveau des vœux à la mairie du 18e arrondissement. Le 17 mars 1925, il se marie avec Barbe Brunette Kohn, une employée de banque née à Paris le 28 avril 1896, fille d'un courtier en diamants et petite fille d'un grand rabbin de Colmar. Ils auront quatre enfants : Annette en 1926, Louise en 1927, Jean en 1929 et Lucie en 1932.

Abraham change plusieurs fois de métier. Après avoir été employé de commerce, il devient horloger, mais fait faillite. Il est ensuite chauffeur de taxi pour un garage de Courbevoie, un travail très courant dans la communauté d'origine russe. Il obtient la nationalité française en 1937, avant de la perdre en 1941 en raison d'une loi promulguée par le régime de Vichy.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, cette famille de confession juive vit à Boulogne-Billancourt, au 53 rue Georges Sorel, puis au 50. Louise est scolarisée au lycée Jean-de-la Fontaine, situé dans le 16e arrondissement, où elle est une élève brillante, lauréate de nombreux premiers prix dans des disciplines aussi diverses que le français, les sciences naturelles, les mathématiques ou encore le latin ainsi que plusieurs prix d'excellence.

Durant l'été 1942, Louise correspond avec madame Malingrey, l'une de ses enseignantes au lycée. Celle-ci, éminente spécialiste de grec ancien, échange avec son élève, de 14 ans seulement, ayant décelé les impressionnantes capacités intellectuelles de Louise. Dans cette correspondance, l'adolescente évoque l'internement de son père Abraham à Drancy après la rafle du Vél d'Hiv en juillet

1942. Celui-ci réussit à sortir du camp, mais sans qu'elle en précise les circonstances.

Malgré la menace et les persécutions contre les juifs, la famille continue de vivre à Boulogne-Billancourt et Louise poursuit sa scolarité. Mais le 22 janvier 1944, les Pikovsky sont arrêtés par la police française à leur domicile du 50 rue Georges Sorel et conduits à Drancy. Louise a juste le temps d'écrire un dernier mot à sa professeure madame Malingrey. Elle est déportée par le convoi n° 67 du 3 février 1944 à Auschwitz-Birkenau avec tous les membres de sa famille. Ils sont tous gazés dès leur arrivée.

Les lettres de Louise, d'une qualité d'écriture rare et d'une maturité impressionnante, sont découvertes par une professeure dans une armoire du lycée Jean-de-la-Fontaine en 2010. Sollicitée par le lycée pour retracer l'histoire de Louise, Stéphanie Trouillard, journaliste pour la chaine France24, réalise un documentaire sur le parcours de cette jeune fille. Depuis la parution de ce documentaire, suivie par une bande dessinée en 2020 intitulée « Si je reviens un jour, les lettres retrouvées de Louise Pikovsky », l'adolescente est devenue un symbole de la persécution contre les juifs en France. Dans le cadre de l'enseignement de la Shoah, ses lettres sont utilisées un peu partout dans l'Hexagone et même à l'étranger par des enseignants et sont lues par des milliers d'élèves.

En apposant une plaque sur le lieu même de sa naissance, nous entendons rappeler aux nouvelles générations ce qui s'est déroulé dans notre pays il y a 80 ans et faire perdurer la mémoire de cette jeune fille brillante au destin brisé.

Il est proposé d'apposer une plaque commémorative en hommage à Louise Pikovsky au 18 boulevard de la Villette à Paris 19e dont le texte est le suivant :

« ICI EST NÉE
LE 7 DÉCEMBRE 1927
LOUISE HÉLÈNE PIKOVSKY
ASSASSINÉE À AUSCHWITZ
LE 6 FÉVRIER 1944
AVEC SES PARENTS
ABRAHAM ET BARBE BRUNETTE
ET SES FRÈRES ET SŒURS
ANNETTE, JEAN ET LUCIE »

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris

2022 DAC 392 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Louise Pikovsky au 18 boulevard de la Villette à Paris 19e

Le

Conseil de Paris

Vu le code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L 2511-1 et suivants ;

Vu la délibération du 5 mars 1979 réglementant les hommages rendus par la Ville ;

Vu le projet de délibération en date du par lequel Madame la Maire de Paris soumet à son approbation l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Louise Pikovsky au 18 boulevard de la Villette à Paris 19e ;

Vu l'avis du conseil du 19e arrondissement en date du ;

Sur le rapport présenté par Mme Laurence Patrice, au nom de la 2e commission,

Délibère :

Article 1 : Est approuvée la proposition de Madame la Maire de Paris tendant à l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Louise Pikovsky au 18 boulevard de la Villette à Paris 19e.

Article 2 : Le texte de la plaque est : « Ici est née le 7 décembre 1927 Louise Hélène Pikovsky assassinée à Auschwitz le 6 février 1944 avec ses parents Abraham et Barbe Brunette et ses frères et sœurs Annette, Jean et Lucie »

Article 3 : La dépense correspondante, estimée à 1300 euros, sera imputée sur le budget d'investissement de la Ville de Paris, exercices 2022 et suivants.